

Le Mardi 2 Février 2016

Communiqué de Presse

Budget, sélection... L'éternel combat des Etudiants en STAPS

L'Association Nationale des Etudiants en STAPS est engagée depuis sa création contre toute forme de sélection à l'entrée à l'université. Les étudiants en STAPS se sont déjà **mobilisés** à plusieurs reprises **contre les formes illégales de sélection à l'Université** et notamment en STAPS.

Aujourd'hui pourtant, 39 UFR utilisent des **capacités d'accueil afin de limiter l'accès à leurs formations**. Ils ne sont qu'une douzaine à laisser l'accès aux études libre, dans cette situation, **ce sont les jeunes qui font les frais d'un enseignement supérieur agonisant, victime du désengagement de l'état**.

Où est donc la **priorité jeunesse** que le **Président de la République** rappelait encore, lors des **voeux à la jeunesse et aux forces de l'engagement** pour cette année 2016 ?

C'est cette question que se pose aujourd'hui, légitimement, les jeunes souhaitant se diriger vers une formation du champ du sport. **Faute de places suffisantes à l'Université ceux-ci font en effet face à une loterie qui décide pour eux s'ils accéderont à une licence STAPS, où s'ils devront se tourner vers des formations plus courtes, et bien plus onéreuses**. Est-ce là l'avenir de la formation aux métiers du sport ?

Hier encore, **un nouvel UFR demandait l'instauration d'une capacité d'accueil**. L'ANESTAPS ne peut que **dénoncer cette requête** car il est inadmissible que le devenir d'un jeune ne soit pas le fruit de son choix.

Des **solutions existent**, mais encore faut-il avoir le courage de les **mettre en place**: nouvelles formes de **pédagogie innovante** avec le numérique, les **rapprochements entre les CREPS et les universités pour mutualiser les infrastructures sportives** ou encore le **fléchage de la taxe d'apprentissage vers les UFR STAPS**.

Plus de 4 mois après la mobilisation de plusieurs milliers d'étudiants en STAPS à travers toute la France, de nombreuses **questions restent en suspend**. Pourquoi **limiter l'accès** d'une filière qui permet un **taux d'insertion des jeunes élevé**¹ et où le secteur se développe de jour en jour ? Pourquoi le **service public n'assume-t-il pas sa mission** et laisse-t-il la place à l'émergence de classes préparatoires privées ?

Ces questions restent en suspend, tout comme l'avenir de nombreux jeunes !

Brewal Soyez—Lozac'h
Président
president@anestaps.org
06 81 29 98 28

Arielle SALMON
Attachée de Presse
presse@anestaps.org

¹ Source: CEREQ

